

**M. Daniel A. Reifsnyder, Délégué du Secrétaire d'État Adjoint
Réunion du Comité consultatif
du Partenariat pour les Forêts du bassin du Congo
30-31 Octobre, 2008 Brazzaville**

Allocution (Projet)

Je vous remercie de cet aimable accueil et remercie également nos hôtes, le facilitateur du PFBC et le Gouvernement de la République du Congo, de m'avoir ainsi gracieusement invité à cette importante réunion.

Mesdames et Messieurs les ministres, Mesdames, Messieurs,

Quand l'ancien Secrétaire d'État Colin Powell a lancé le Partenariat pour les forêts du bassin du Congo (PFBC) avec l'Afrique du Sud en 2002, à l'occasion du Sommet mondial sur le développement durable, il a déclaré : « La menace contre nos forêts ne présente nulle part plus d'urgence qu'en Afrique, et surtout en Afrique centrale. »

Les Etats-Unis reconnaissent depuis longtemps l'extraordinaire diversité biologique et l'importance du Bassin du Congo, qui abrite un quart des forêts tropicales de la planète.

Depuis le lancement du PFBC, les Etats-Unis ont investi plus de 100 millions de dollars pour la réalisation du Plan de Convergence et pour aider les pays de cette région à réaliser les objectifs qui nous sont communs à tous : une gestion durable des forêts ; des moyens de subsistance pour les populations de la région ; et enfin, une gouvernance efficace.

Le secret du succès dans le Partenariat est le leadership et l'engagement ferme des gouvernements des pays du bassin du Congo. Et le Partenariat a en effet constitué un cadre privilégié pour atteindre ces objectifs, puisqu'il allie puissance et flexibilité.

Avant le Partenariat, les Etats-Unis avaient constaté que l'intérêt des donateurs pour la région était en chute libre.

Aujourd'hui par contre, la situation a considérablement changé. Selon le Fonds pour l'environnement mondial, plus de 20 nouveaux mécanismes de financement ont été créés l'an dernier, mettant à disposition un total de 670 millions de dollars E.U. pour le seul Bassin du Congo.

Comme on le dit en Amérique, « la réussite appelle la réussite ». Les pays du Bassin du Congo ont fait des progrès significatifs depuis six ans pour parvenir à une gestion durable de la forêt.

Un tel phénomène constitue une belle victoire pour les pouvoirs publiques, les communautés et les nombreux partenaires qui travaillent dans la région.

Les changements climatiques, ainsi que le rôle que les forêts pourraient jouer pour les atténuer, ont motivé une bonne partie de ce nouveau financement. Le Forum des Nations Unies sur les forêts placera le financement des forêts et les changements climatiques à l'ordre du jour de sa prochaine session en avril prochain à New York. La question de la réduction des émissions causées par la déforestation et la dégradation des sols va rester au premier plan des négociations, conformément à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

Ces nouvelles possibilités représentent une évolution de l'architecture internationale du financement de la forêt, qui devient maintenant axé sur les résultats et la catalyse des moyens, recueillant l'appui de partisans très divers.

La prolifération du financement réclame toutefois une bonne coordination entre tous les partenaires, qui doivent comprendre les missions et les priorités des uns et des autres, tant pour éviter la duplication que pour renforcer la valeur de chaque contribution.

C'est ainsi que le PFBC pourra continuer à jouer un rôle essentiel dans la région.

L'appropriation solide du PFBC par les populations de la région, sa souplesse et une excellente communication constituent les points forts de ce partenariat et de sa réussite.

Au nom du peuple américain, je serai heureux de continuer cet effort pendant les années qui suivent.